SÉANCE DU 29 JANVIER 1858.

PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE JAUBERT.

M. de Schœnefeld, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 15 janvier, dont la rédaction est adoptée.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

MM. Loret (Henri), rue du Lycée, 10, à Toulouse, présenté par MM. Clos et Timbal-Lagrave.

Mouillefarine (Edmond), rue de la Chaussée-d'Antin, 38, à Paris, présenté par MM. le comte Jaubert et E. Duvergier de Hauranne.

M. le Président annonce en outre trois nouvelles présentations.

M. Alfred Dezanneau, membre de la Société, est proclamé membre à vie, sur la déclaration faite par M. le Trésorier qu'il a rempli la condition à laquelle l'art. 14 des statuts soumet l'obtention de ce titre.

Lecture est donnée de lettres de MM. De Bary, Hullé et Lortet, qui remercient la Société de les avoir admis au nombre de ses membres.

Dons faits à la Société :

1° Par M. le comte Jaubert :

Deuxième supplément au Glossaire du centre de la France.

2° Par M. Vilmorin :

Le Bon jardinier, pour l'année 1858.

3° De la part de M. P. Gervais, doyen de la Faculté des sciences de Montpellier :

Rapport sur les travaux de cette Faculté.

4° De la part de la Société entomologique de France :

Congrès de cette Société, tenu à Montpellier en juin 1857.

5° En échange du Bulletin de la Société :

Bulletin de la Société impériale des naturalistes de Moscou, année 1856, n^os^ 2-4; année 1857, n° 1.

Journal de la Société impériale et centrale d'horticulture, numéro de décembre 1857.

L'Institut, janvier 1858, deux numéros.

M. J. Gay fait à la Société les communications suivantes :

I. — M. J. Gay présente des échantillons d'*Ophioglossum vulgatum* à fronde lancéolée, semblables à ceux qui ont jadis été récoltés sur le plateau de la tour de Pocancy près Lardy, et tout récemment dans les *lètes* du cap Ferret près la Teste (voy. le *Bulletin*, t. IV, p. 597). Ces échantillons ont été cueillis par notre confrère, M. Sauzé, le 9 juin 1851 et le 10 mai 1852, aux environs de la Mothe-Saint-Héray, département des Deux-Sèvres, sur le flanc d'un coteau schisteux, humide pendant l'hiver, mais très sec pendant l'été. M. Sauzé, dans sa lettre à M. Gay, ajoute que la forme normale de l'*Ophioglossum vulgatum* se trouve en abondance dans les prés humides au bas du même coteau, et là toujours à fronde solitaire, tandis que sur le coteau la fronde est souvent géminée, comme au cap Ferret. — La contiguïté des stations semble à M. Gay appuyer de plus en plus l'opinion émise par M. Durieu de Maisonneuve, que les deux plantes ne seraient que des formes d'une seule et même espèce.

II. — M. Gay présente les feuilles d'une Amaryllidée, le *Vallota purpurea* Herb., dont les bases pétiolaires et tubuleuses portent un bourgeon foliaire à l'extérieur de leur côté ventral, bourgeon d'autant plus éloigné de la base qu'il se détache d'une feuille plus extérieure, de sorte qu'il occupe exactement le milieu de la base tubuleuse de la première feuille, base qui mesure 40 millimètres de longueur. Les cinq premières feuilles du bulbe examiné avaient toutes leur bourgeon extérieur et ventral, le premier de ces bourgeons étant même actuellement très développé et ayant déjà poussé supérieurement une feuille, inférieurement une fibre radicale qui allait chercher le sol à travers le vide. Les feuilles suivantes, jusqu'à la douzième et dernière du sujet examiné, lequel n'était pas adulte, appartenaient à une nouvelle période de végétation. Tout y était plus ou moins rudimentaire, et le bourgeon ventral n'y était plus distinct, quoiqu'il dût s'y produire plus tard, suivant l'opinion de M. Gay, qui regarde ce phénomème comme typique pour l'espèce, quoique inobservé jusqu'à ce jour. Un bourgeon régulièrement développé à l'extérieur d'un pétiole tubuleux et sur sa face ventrale ! c'est un phénomène qui n'a peut-être jamais été signalé jusqu'à ce jour. Mais l'anomalie n'est ici qu'apparente, ou plutôt elle est ailleurs que là où elle paraît être. Fixé à la face ventrale d'une feuille qui fait partie d'un ordre alterne-distique, le bourgeon, s'il était libre, serait pour tous les yeux le produit axillaire de la feuille précédente. Mais il est pédonculé, et très lon-